

Comment préparer un répétition : à partir de l'étude de la Sérénade pour trio à cordes Op 8 de Ludwig van Beethoven

Conférence de Jean-Christophe Frisch, directeur artistique du Baroque Nomade et professeur associé à l'université Paris-Sorbonne



Ces notes ont été reconstituées par John Ward à partir des notes et de l'écoute de la conférence. Elles ne rendent pas compte que d'une partie des propos du conférencier et ne sont reproduites qu'à titre d'indication pour faciliter l'écoute du podcast.

Cette conférence propose des indications de style, d'analyse tonale et de pratique à partir d'extraits. Plusieurs versions sont disponibles sur Youtube, notamment. Jean-Christophe Frische a donné oralement des indications permettant de se repérer à partir de cet enregistrement par le trio Yaeli P Grumiaux, présentation qui permet de suivre la partition en même temps d'écouter le son.

https://www.youtube.com/watch?v=zT0-mbw41_o&ab_channel=BartjeBartmans

Cette interprétation bien que très belle est critiquable du point de vue historique, car elle ne tient pas compte des nombreuses indications données par les sources de l'époque, éléments qui vont être mentionnés au cours de la conférence

Luc Charles-Dominique, Les « Bandes » de violons en Europe. Cinq siècles de transferts culturels. Des anciens ménestriers aux Tsiganes d'Europe centrale. Brepols/ CESR. 676 p., 80 €.



BRUEGHEL THE ELDER, JAN (JAN 'VELVET' BRUEGHEL)

Brussels, 1568 - Antwerp, 1625, détail du tableau : *Les noces du village*, musée du Prado.

Ce trio s'inspire de musiques populaires, joué notamment sur un instrument proche de l'alto le Bratsch. L'on peut entendre un sur cet enregistrement, notamment à partir de 2 minutes 50.

<https://www.youtube.com/watch?v=C6jXHpZhSZ0>

La pièce est une Sérénade = Ständchen, à jouer « sous les fenêtres ». Elle rappelle le rôle des musiciens ambulants qui jouent en marchant. Forme qui existe encore. Dans la musique populaire trio à cordes correspond à une bande de violons, taraf. Bratsch/Bratsche/alto/ viola da braccio. Ce dernier fait partie de la famille du violon et vient de la musique d'extérieur (et non de la famille des violes).

<https://www.youtube.com/watch?v=C6jXHpZhSZ0> à 2'50

En 1800, il n'existait pas encore de réelle opposition entre musiques savantes et populaires, du moins il y avait une circulation encore très importante entre ces genres, mais généralement

le maître de chapelle n'y participait pas. Cette pratique est déjà en voie de disparition. Les instruments commencent à être différents.

L'opus 8 comprend cinq mouvements :

I. Marcia. Allegro; Adagio

II. Menuetto. Allegretto

III. Adagio (D minor)

IV. Allegretto alla polacca (F major)

V. Tema con variazioni. Andante quasi allegretto

Marcia : signifie l'arrivée des musiciens. Il s'agit d'un exorde, joué fort pour qu'on ouvre les fenêtres. Marche = tempo régulier, ne devrait pas souffrir de rubato (contrairement à la version en écoute). Noter les polyrythmies, partie B Fa# (dominante) si mineur, sans transition (origine trad), petit passage en ré mineur, unisson violon alto. Noter aussi les nombreux signes de phrasé, peu respectés dans cette version.

Ce mouvement donne l'occasion de s'entraîner à assurer un départ ensemble. Pour bien faire, voici quelques conseils :

- avoir la même notion du tempo – bien connaître ce tempo.
- donner le départ tous ensemble avec tout le corps
- accepter que le départ ne sera pas forcément ensemble – il faut ajuster très vite
- se départir de l'idée qu'une fois c'est lancé c'est dans le temps.
- si on commence dès la première note à être ensemble, c'est trop tard – le feed-back commence avant la première note

À noter que anacrouse n'est pas forcément exactement dans le même temps que le morceau. Un bon moyen pour démarrer serait de s'inventer une anacrouse à jouer dans sa tête

Adagio : On reconnaît ici qu'une sérénade c'est un duo d'amour par la beauté de la ligne mélodique, la possibilité de faire un rubato et le fait que les deux voies se retrouvent à l'unisson ? Ainsi, cet Adagio est une cantilène amoureuse. (ou « Doina » : selon le dictionnaire Larousse en ligne : *D'origine vraisemblablement orientale, la doina proprement dite appartient au folklore roumain et consiste en de courtes formules plus ou moins fixées dans une échelle diatonique limitée, sur lesquelles l'interprète improvise et bâtit une mélodie.*) Nous entendons un duo d'amour violon-alto. Les liaisons indiquent la possibilité (nécessité selon JFC) de rubato. Dans la deuxième partie, ce serait l'amoureux implorant sous la fenêtre ? L'accompagnement à l'alto évoque la guitare (typique de sérénade). À la fin, les amoureux se disent au revoir (?)

Menuet : Penser à la scène de bal de Werther. Remarquer l'exécution des petites notes, à l'opposé de ce qu'indiquent les sources.

Il convient de :

Jouer ensemble l'homorythmie, geste synchronisé avant et après la note

Réaliser les rythmes avec certaines notes ensemble : jouer dans la logique de ceux qui ont le plus de notes, ou commencent avant. Exemple alto suit le violon dans partie B. trio trois notes unisson partie B. Dans trio noter opposition de phrasé entre le violon et l'alto.

À la deuxième ligne du menuet le violon qui commence fa la sol, l'alto joue exactement le même rythme pendant 4 mesures. Pour faire en sorte que l'un rejoins l'autre il faut jouer dans sa tête - Si l'instrumentiste ne joue pas « dans son cœur » en même temps que l'autre cela va être très difficile – il faut qu'il joue comme s'il était en train de continuer comme l'autre.

L'accompagnement au violoncelle ressemble à un accompagnement au cembalum. Le violoncelle a toutes les raisons de jouer de façon régulière. Par contre, le violon peut jouer un peu rubato : c'est

écrit comme ça – Le plus important ce n'est pas que les quatre croches soient synchronisées avec ceux du violon. Ce qui est indispensable est que le geste entier soit ensemble – on arrive au même endroit.

Sur l'enregistrement à 8 minutes 40 secondes, nous entendons l'Adagio et Scherzo alterné. Il y a une question de la proportion de tempo. (Notez dans le Scherzo l'absence d'accents sur les premiers temps dans cette interprétation ≠ source historiques). Dans l'Adagio le phrasé des violon/alto typiques de l'archet moderne (20 siècle)

Polonaise, cette danse apparue tardivement durant la période baroque vient comme son nom l'indique de Pologne. Une célèbre dans la suite en si pour flûte de Bach

La structure rythmique est variable : à partir du 19^e siècle : yum paga dum pom pom pom ... pom

De différentes façons le troisième temps a quelque chose d'un peu lourd

Comme dans bcp de musique populaire, les phrases sont de 2 fois 4 mesures. En Roumanie ou Hongrie, nous entendons toujours des phrases de 8 mesure comme cela. On fabrique une forme rondo – avec un refrain – une première danse puis une deuxième puis on rejoue la première – le public demande la première ... par un effet d'entrain.

L'accompagnement ici est complètement caractéristique de la musique populaire, l'alto fait les contretemps – très important dans la musique de l'est - si bien que des musiciens jouer de Bratsch passe leur vie entière à faire ça – on les appelle les « contras ». Cet instrument qui sert à cela dans la musique populaire roumaine.

Beethoven écrit des syncopes – à partir de la troisième mesure il écrit des croches avec des soupirs en imitation de l'accompagnement de la musique populaire. On voit que la mesure 5 c'est la même que la 1 : la première fois le soliste joue sa mélodie, les accompagnateurs font une accompte simple à la mesure 5 on a une variante. Mesure 9 – on passe en Do majeur – pas de transition.

Remarquer encore les ornements

Jouer ensemble polyrythmie, par exemple triolets / pointées, 3 pour 2 etc. et vérifier la précision des notes communes. Parfois l'on peut exagérer certains rythmes pour les rendre plus différents.